

Relations industrielles Industrial Relations



Du droit naturel à la sociologie, par Jacques Leclercq., vol. I, 159 pp.; vol. II, 166 pp. Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e, 1960.

Gérard Dion

Volume 15, Number 3, July 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021971ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021971ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dion, G. (1960). Review of [*Du droit naturel à la sociologie*, par Jacques Leclercq., vol. I, 159 pp.; vol. II, 166 pp. Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e, 1960.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 15(3), 387–387. <https://doi.org/10.7202/1021971ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Il court dans tous ses textes un humanisme, un certain humour joyeux qui se refusent au joug des étalages savants d'appareils scientifiques et de statistiques probantes. L'auteur, jongle, en toute facilité semble-t-il, avec des notions très complexes; il éclaire par petits coups, il force à réfléchir. A tout ce monde brillant et riche, on ne souhaiterait qu'un peu plus de systématique.

Il faut savoir gré au professeur Hughes de la finesse de son style, de la profondeur de certaines de ses intuitions et de la chaleur humaine qui se dégage de tous ses textes sur les carrières, la division du travail en face des types de personnalité et du rôle social, les dilemmes du status, et les diverses professions. On retrouve tout cela dans son livre.

ROGER CHARTIER

Du droit naturel à la sociologie, par Jacques Leclercq., vol. I, 159 pp.; vol. II, 166 pp. Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e, 1960.

Les sciences sociales forment un ensemble touffu, compliqué. Qui ne se mêle d'en parler, de porter des jugements avec l'assurance que les spécialistes en la matière ne possèdent point. Philosophes, théologiens, juristes, sociologues envisagent souvent la même réalité avec leur déformation professionnelle et tentent de tout réduire à leur discipline. Sans le savoir aussi, ils utilisent les mêmes termes dans des significations tout à fait différentes.

Le but que se propose le chanoine Leclercq dans cet ouvrage, c'est d'essayer de mettre de l'ordre dans les sciences sociales. Personne n'était mieux préparé à ce travail de méthodologie si urgent. Il a réussi de main de maître.

Le tome premier contient les chapitres suivants: les avatars du droit naturel; l'objet de la morale; l'objet du droit; philosophie du droit et théorie générale du droit; le droit naturel est-il du droit?; philosophie sociale et politique sociale; la théologie sociale. Le tome second est consacré spécialement

à la sociologie: le problème de la sociologie; l'importance du phénomène social; sociologie et morale; sociologie et droit; sociologie et réflexion; sociologie et religion.

On ne trouvera pas dans ce petit ouvrage de longs développements, mais l'auteur, avec clarté, nous donne l'essentiel. Et c'est déjà suffisant pour ceux qui désirent éclairer leur lanterne. Ceux-ci pourront voir comment la Sociologie — tout en restant dans son domaine propre — contribue à enrichir les autres sciences.

Dans l'introduction, le chanoine Leclercq remarque: « Ayant passé ma vie à étudier l'une et les autres (la morale et les sciences sociales), j'ai souvent été impressionné de voir que tout le monde a, dans ces matières, des opinions tranchées qu'on affirme avec une assurance totale, sans avoir rien étudié, y compris sur des questions extrêmement compliquées, comme celle de la propriété, du divorce ou de l'organisation internationale. Il n'est pas de domaine où il soit plus rare qu'on vous interroge ou qu'on vous demande des informations ». D'autres, de ce côté-ci de l'Atlantique, pourraient facilement corroborer cette expérience.

Nous souhaitons donc qu'au moins les professeurs de théologie, de philosophie, de droit et de sciences sociales prennent la peine de lire ce petit traité de méthodologie sociale. Il nous semble que c'est un impératif pour conserver un minimum de bonne foi quand on effleure les problèmes sociaux. Cet ouvrage est indispensable à tous les étudiants en sciences sociales.

G. DION

The Scanlon Plan. Edited by Frederick G. Lesieur. New York: John Wiley and Sons, Inc., 1958. 173 pp. \$4.50.

Many plans have been devised in order to secure group participation in industrial production through some incentive or other, with an aim to higher productivity, « industrial peace » and employee morale. The Scanlon Plan is one such scheme, in a class by itself,